



Dominique Duszynski

Après avoir passé une dizaine d'années, entre 1983-1992, dans la compagnie de Pina Bausch où elle a dansé dans des spectacles mythiques tels *Le Sacre du printemps*, *Kontakhof*, *Les 7 péchés capitaux*, *Viktor*, *Arien* et bien d'autres encore, Dominique Duszynski poursuit son travail de recherches et d'expérimentations en enseignant mais aussi, en créant des chorégraphies pour danseurs et acteurs, en symbiose avec des metteurs en scène ou seule. Entre 1992 et 2007, elle collabore à 15 spectacles différents.

A partir de 2007, elle reprend le chemin des plateaux en créant un solo « Fuga ». L'année suivante, en collaboration avec E. Sammarco et J. Varengo, ensemble, ils créent le trio « Barroco », qu'ils feront voyager de Lyon au Brésil en passant par l'Italie, la Bosnie et Bruxelles.

En 2009, elle compose et danse un nouveau solo « Luz », créé pour le 9^{ème} Festival Voix de Femmes en Belgique. Ensuite, c'est sur les berges de la Meuse à Liège, se joignant au projet d'I. Corten, architecte lumière, qu'elle écrit la chorégraphie de « Sous les ponts ». Dans la même année, elle prend part au projet de Nina Beier « The complete works » dans le cadre du festival Stuk de Louvain.

En novembre 2011, elle crée « Riff », un duo en collaboration avec Zoi Efstathiou à Liège, puis à Bruxelles et au Brésil, l'année suivante. En novembre 2013, elle fait une reprise de rôle dans le spectacle de R. Hoghe « Si je meurs » au Théâtre de Liège. L'été d'après, elle crée « Walkabout », une courte pièce faite en 9 jours avec 9 danseurs, présentée à Engis et à Maastricht. En 2015 -16, elle travaille et collabore artistiquement à différents projets de danse, de théâtre et de cirque, toujours en cours sur cette saison 2017-18.

Parallèlement, depuis 2007 jusqu'à maintenant, elle collabore en tant qu'assistante à la chorégraphie et accompagne d'actions artistiques, les créations de Michèle Noiret, artiste qui était associée au Théâtre National de Bruxelles, pour les spectacles : *Les Arpenteurs*, *Chambre blanche*, *Minutes Opportunes*, *Hors-Champ*, *Radioscopies*, *Palimpseste*, en tournées nationales et internationales (France, Serbie, Chine, Autriche, Espagne, Italie, Allemagne, Norvège ...) Durant cette période, elle poursuit son rôle d'œil extérieur pour certains chorégraphes dont Ennio Sammarco, Marielle Moralès, Le théâtre de l'Évni etc.

Aujourd'hui, elle réalise sa dernière création 'Hymne' où elle est interprète en duo avec la pianiste Nao Momitani, à la 16^{ème} édition du FQD, Festival Quartiers Danses de Montréal, Canada, ce 8 septembre 2018 en première mondiale et ensuite, à la chapelle Saint-Mengold de Huy, Belgique, le 20 octobre 2018.

Danse Contemporaine . Toucher l'essence du mouvement

Dominique Duszynski propose une danse fluide et dynamique qui se compose de travail au sol et de travail debout. Elle développe 2 approches : l'une globale où on utilise le corps, en un tout énergétique, et l'autre 'détaillée' où on aborde le mouvement par l'articulation des différentes parties du corps.

Pour cela, on approfondit sa conscience anatomique et on définit sa géométrie dans l'espace. On s'imprègne des lignes et du flux qui traversent le corps et révèlent des perceptions profondes. La puissance des contacts et la relation au mouvement du poids permettent d'ancrer et d'alléger le corps.

Un travail où on définit le corps, où on aiguise ses connaissances afin d'accéder à l'essence du mouvement.

La danse s'inspire de l'art du mouvement chez Pina Bausch et des éléments de dynamique et d'espace développés par R. Laban.

Danse-Théâtre . Corps acteur, Corps danseur

C'est avant tout un état d'esprit, l'essence de l'être qui se met en mouvement. Les thèmes sont les relations entre les êtres, leurs comportements, leurs désirs, leurs impossibilités ... Il ne s'agit pas seulement d'occuper l'espace mais de trouver une unité de corps et de cœur, quelque chose d'instinctif dans la communication, une présence théâtrale et musicale. Les qualités de chaque interprète sont mises en valeur dans une dimension de : temps, espace, intensité.

Les sessions commencent par un échauffement qui inclut technique et improvisation. C'est par une recherche des contacts et appuis au sol, ou avec partenaire, que se développent la fluidité et le dynamisme dans le corps.

On improvise, on compose entre réceptivité, intuition, décision.

On combine gestes et mouvements pour investiguer de nouveaux chemins qui questionnent la présence 'active/passive'.

Comme un souffle, la conscience vagabonde, swingue, suit des idées très différentes : c'est une invitation aux petits 'courts-circuits', aux mini-voyages intérieurs.

On se déplace du subtil à l'essentiel, du profond au concret, du décontracté à l'engagé.

Ma recherche . est mouvement

Elle développe une danse fluide et dynamique, où sens, sensibilité et espace sont des éléments importants.

De mon éducation en danse classique, contemporaine, yoga, tai-chi, kinomichi, je développe un mouvement qui s'inspire des énergies, des lignes, des courbes, des flux qui traversent le corps, avec clarté mais aussi instinct.

Les relations et interactions entre les êtres m'intéressent ainsi que leurs comportements, leurs désirs, leurs déceptions, leurs perceptions. Il s'agit de créer le mouvement par le biais de ces différentes aspirations. Ou encore de contourner un paramètre pour mieux déployer l'état de corps et l'état d'esprit.

Le mouvement se dessine pour servir un propos. Le corps est malléable. Le temps est important, il ponctue la chorégraphie. Dans une société qui s'accélère de plus en plus et nous laisse peu de temps pour mûrir et où il faut agir vite, très vite, j'aime l'idée de poser des actions poétiques où la relation au temps et à l'espace sont primordiales, et un regard qui se pose est essentiel.

« La danse de la vie » d'E.T. Hall, « L'esprit des arts martiaux » d'A.Cognard, « A story of deception » F. Alys sont des écrits qui portent ces idées.

Dans l'utilisation des différents composants : temps, espace, intensité, chaque élément peut servir à mieux définir le propos. J'en utilise l'un plutôt que l'autre parce qu'il met l'idée en valeur, parce qu'il souligne ou emmène plus clairement vers d'autres horizons. La musique ou le silence se posent ou s'imposent en fonction des nécessités. Le corps est anatomie, le corps est contact, le corps est morcelé, le corps est entier ... L'être humain, ses moteurs de vie ou de fuite, ses ressources m'interpellent. J'observe ses parcours sinueux qui l'aident à se définir.

Dans une société où la quantité est devenue prioritaire, j'interroge la qualité. En travaillant sur les contrastes et les oppositions, j'aime conjuguer mouvement et immobilité pour mieux révéler les propos. J'aime chercher poésie, traductions, sensations pour des images qui racontent et tentent de poser un regard sur notre monde. Je cherche à raconter des histoires. Je tente de déceler les « choses » cachées de l'homme en devenir, dans ses tentatives et ses fantaisies. J'aime le jeu des contrastes et des oppositions alliés aux larmes et aux charmes de l'être humain.

« La sculpture de soi », « Le désir d'être un volcan », « La puissance d'exister » sont des œuvres de Michel Onfray dont la pensée inspire mon cheminement.

Spontanéité, simplicité, engagement sont des qualités que je recherche chez les interprètes avec qui je travaille. Aller vers l'essentiel, élaguer pour trouver une veine sensible qui éclairera peut-être un chemin, une poésie. J'aime le mot poésie dans son origine grecque « poiêsis » : création. Être en création et déplier les mondes intérieurs : tour, détour et paramètres multiples. Il y a sûrement du pli en nous, pour citer Gilles Deleuze où tout se plie, se déplie, se replie. Déceler les plis obscurs et chercher la lumière ... entre « L'éloge de l'ombre » de Tanizaki et « Changements » de Watzlawick, Weakland et Fisch.